

*Feuillets mensuels  
de la  
SOCIÉTÉ NANTAISE  
de PRÉHISTOIRE*

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

---

50<sup>ème</sup> année

MARS 2006

N°435

---

**PROCHAINE SÉANCE**

Notez qu'il n'y aura pas de réunion, ce mois-ci, au Muséum.

En revanche, nous vous proposons de nous retrouver autour de l'exposition que présente la S.N.P., dans le cadre de la manifestation « **Les racines de l'Art, 30 000 ans de Préhistoire** », organisée par le Club de Minéralogie et de Paléontologie de Saint-Sébastien-sur-Loire, salle l'E.S.C.A.L.L., du 13 au 19 mars 2006.

Cette exposition aura pour thème : « **La paléontologie du Quaternaire** », ainsi que « **La Préhistoire ligérienne** ».

A signaler, un temps fort pour les différentes sociétés participantes, C.M.P.S.S., S.N.P. et S.A.M.H.: l'après-midi et la soirée du 15, où différentes animations, telles que visites d'ateliers, démonstrations, conférences, leur seront proposées.

Vous trouverez toutes informations utiles concernant cette journée, dans le courrier que nous a adressé la C.M.P.S.S., joint à ces feuillets.

---

**JOURNÉE D'INFORMATION SCIENTIFIQUE**

La Journée d'information scientifique de l'UMR 6566 « **Civilisations atlantiques & Archéosciences** » se déroulera le samedi 8 avril 2006 dans l'amphithéâtre Louis Antoine (Bât. 2A), sur le Campus de Beaulieu de l'Université de Rennes 1, de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.

Cette journée d'information scientifique s'adresse à tous les personnels de l'Unité ainsi qu'à l'ensemble des collaborateurs et, plus largement, à tous les acteurs de la communauté scientifique intervenant dans la recherche archéologique interrégionale ou internationale.

**PUBLICATION**

**UN INDICE D'OCCUPATION MÉSO-NÉOLITHIQUE**

## A LA HUCHERIE, MOULAY (MAYENNE).

Par Alain VALAIS et Philippe FORRE\*

Les traces d'occupations de la fin de la Préhistoire étaient jusqu'alors restées discrètes dans le département de la Mayenne, hormis les ensembles mégalithiques qui y abondent.

La reconnaissance d'une petite industrie lithique au cœur du Maine trace une nouvelle étape de l'implantation humaine en Mayenne.

Ce fut lors de la réalisation de sondages systématiques par l'INRAP<sup>1</sup>, à l'ouest de la ferme de la Hucherie (commune de Moulay), préalablement à l'installation de la future déviation de la route nationale n°162 (Moulay-Mayenne), que fut découvert cette petite série lithique composée d'une douzaine de pièces.

Le site se trouve au sommet d'un versant culminant à 120 mètres d'altitude et dévalant rapidement vers l'Aron, affluent de la Mayenne, situé à quelques centaines de mètres au Nord. L'ensemble fut extrait du sédiment de deux fosses et de l'extrémité d'un fossé d'enclos quadrangulaire, datés par la céramique de l'Âge du Fer (Valais *et al.*, 2004).

Situé au sein d'un environnement géologique granitique plutonique, l'approvisionnement en roches taillables indispensables pour la production d'outils reste délicat. Les populations préhistoriques de la Hucherie ont donc importé des silex du bassin jurassique (bajo-bathonien) de l'est de Sablé-sur-Sarthe (72), des niveaux crétacés des environs du Mans (72) et de la meulière des petits bassins lacustres de La Chapelle-Saint-Aubin (72), de Tassé (72), de Courcelles-la-Forêt-Ligron (72) ou de Fontaine-Saint-Martin (72). La répartition géographique des trois grandes matières premières siliceuses dévoile des axes d'approvisionnements orientés logiquement vers les bassins sédimentaires jurassiques et crétacés ou tertiaires les plus proches, situés à plus d'une quarantaine de kilomètres au Sud-Est de Moulay. On peut noter également l'absence de roche locale ou extra-locale d'origine non sédimentaire et issue du métamorphisme protérozoïque et paléozoïque ou des silicifications épigéniques continentales tertiaires. Mais la faiblesse du corpus nous masque inévitablement les réelles stratégies d'approvisionnement et leurs incidences sur les techniques de débitage.

Au vu du nombre très faible de pièces, une simple description technologique et typologique fut réalisée afin de déceler les principaux axes du débitage.

Trois éclats sur les cinq identifiés dans la série offrent des plages corticales se rapportant à la phase de décorticage et de mise en forme des nucléus. Ceux-ci sont débités soit par percussion directe à la pierre dure, soit par percussion indirecte (punch) sans préparation significative. L'un des deux éclats ne présentant pas de cortex fut extrait au percuteur dur et s'apparente à un flanc de nucléus. Celui-ci s'inscrit dans la phase d'entretien du nucléus, afin d'éliminer une excroissance récalcitrante (traces d'acharnement sur le plan de frappe), et de recinfrage de la table.

L'unique éclat laminaire de plein débitage présente une lèvre saillante surmontée d'un talon lisse, trahissant l'utilisation de la percussion indirecte au punch. La morphologie un peu robuste de ce support peut s'expliquer par la nature micro-diaclasée et calcédonieuse de la meulière tertiaire utilisée, conditionnant inévitablement le débitage.

\* INRAP Grand-Ouest

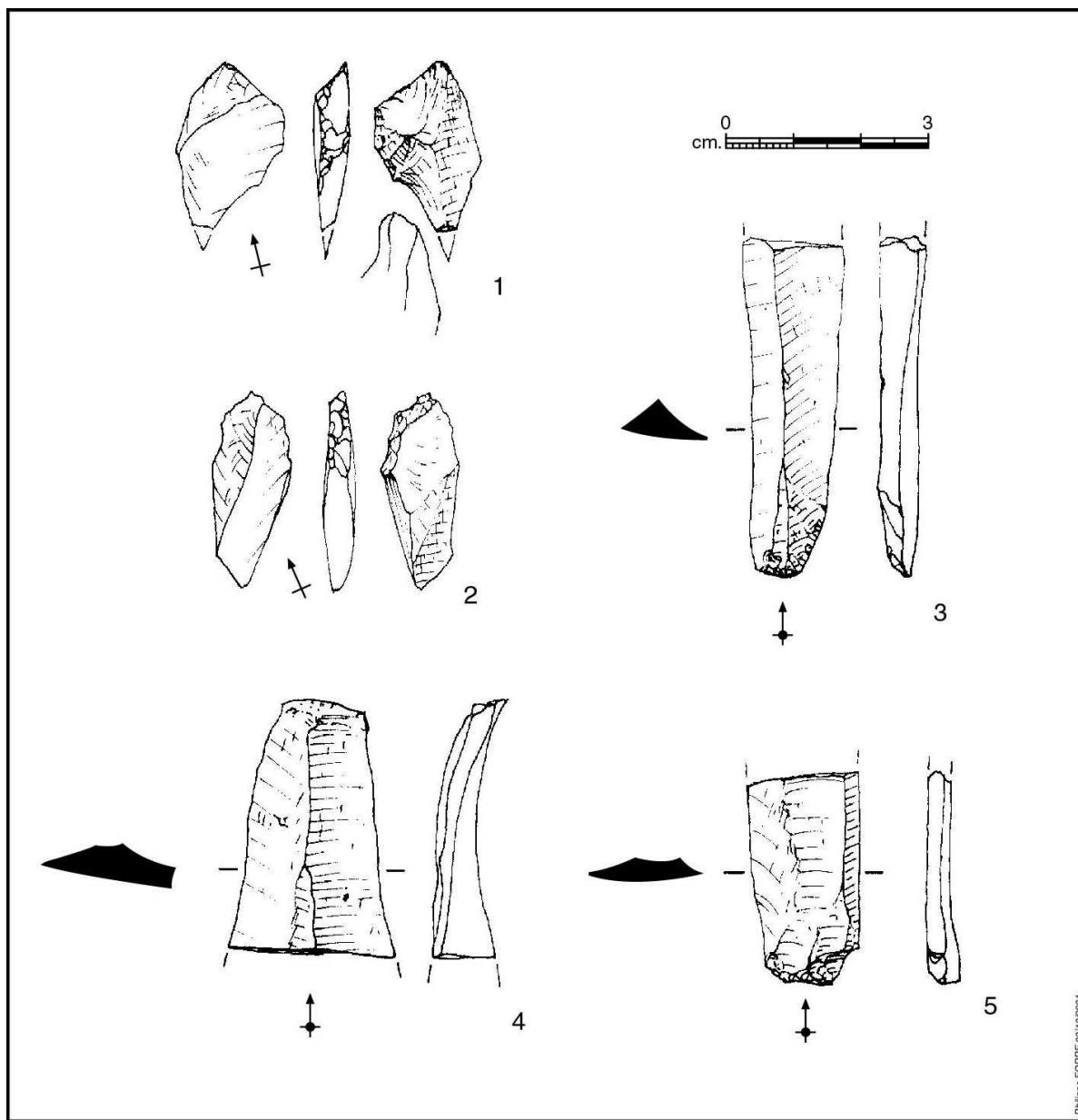
<sup>1</sup> Institut National de Recherches Archéologiques Préventives

Les tronçons de lames et lamelles sont au nombre de quatre (fig. 1, n° 1, 3 à 5). L'un d'entre-eux a été transformé en armature par la technique du microburin (fig. 1, n° 1). Quant aux lames et lamelles, elles furent détachées par percussion indirecte comme l'indiquent les lèvres proéminentes, couronnées par de petits talons arciformes systématiquement lisses, incurvés et fortement abrasés. Il semble probable, au vu de l'investissement de mise en forme

et d'entretien du nucléus pour l'extraction de ce type de support, que nous sommes en présence des principaux objectifs de production.

Deux éléments, dont un microburin, n'ont pu être classés en raison de leurs petites dimensions.

Aucun outil ne fut repéré dans cette série. On peut, tout au plus, noter la présence de deux microburins dont un sur support lamellaire (fig. 1, n° 1 et 2). Cette technique fut utilisée pour la réalisation de piquants trièdres aménageant les extrémités apicales des armatures géométriques. D'ailleurs, l'une des pièces présente, à l'opposé du microburin, un piquant trièdre poursuivi par quelques retouches semi-abruptes (fig. 1, n°1). Cet aménagement pourrait trahir la fabrication originelle d'une armature avortée de type trapézoïdale.



**Figure 1 – La Hucherie, Moulay (53) : mobilier lithique ; n° 1 et 2 : microburins, n° 3 à 5 : lamelles, (dessin et D.A.O. : Philippe FORRE 10/2004).**

Au vu du peu de pièces découvertes, il est difficile de proposer une attribution chronoculturelle précise.

Néanmoins, la présence d'un débitage orienté vers une production lamellaire soignée et l'investissement préalable à son extraction trouvent des comparaisons dans les productions lithiques datées du Mésolithique récent et final.

La technique du microburin semble apparaître de façon ponctuelle ou plutôt accidentelle à l'Epipaléolithique (pseudo-microburin Krukowski) (Marchand, 1999). Elle se généralise dans

le processus d'obtention de piquant trièdre armant les armatures microlithiques durant tout le Mésolithique. Bien que sa présence soit attestée au Néolithique ancien (Groupe de Villeneuve-Saint-Germain) (Bostyn, 2003), ce n'est qu'au début du Néolithique Moyen I que l'on note sa disparition dans la fabrication des armatures de flèche.

Ce petit ensemble lithique suggère la proximité ou le souvenir d'un site ou indice de site datant du Mésolithique ou du tout début du Néolithique. Dans cette partie de la Mayenne où les découvertes de mobilier lithique restent anecdotiques, voire inexistantes, il est important de signaler ces infimes témoins d'une activité humaine à la fin de la préhistoire.

## BIBLIOGRAPHIE :

**BOSTYN F., 2003 : *Néolithique ancien en Haute-Normandie : Le village Villeneuve-Saint-Germain de Poses "Sur la Mare" et les sites de la boucle du Vaudreuil*, Travaux 4, Société Préhistorique Française, 343 pages, 292 figures, 45 annexes.**

**CLEMENT J.-P., CHANTRAINE J. et LIMASSET J.-C., 1987 : *Notice de carte géologique à 1/50 000 n°357, LOUE*, Ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, Ministère de l'économie, des finances et de l'Industrie, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Service Géologique National, 1987, 35 pages.**

**MARCHAND G., 1999 : *Autoroute A87, tronçons I, Angers-Mortagne sur Sèvre, Les Chaloignes, Mozé-sur-Louet 49.222.05 AH*. Document final de synthèse, Nantes : SRA Pays de la Loire, INRAP Grand-Ouest, 256 pages, 2 volumes.**

**VALAIS A., EDIN F., BOTERF A. et MARET F., 2004 : *RN 162, Déviation Moulay-Mayenne (53) : Rapport intermédiaire (Opération 2003-31 18 0596 01)*. Rapport de diagnostic archéologique, INRAP, Direction Départementale de l'Equipement de la Mayenne, S.R.A. Pays de la Loire, Ministère de la Culture, octobre 2004, 78 pages.**

## VIE DE LA SOCIÉTÉ

### RÉÉLECTION DU BUREAU

Lors de l'Assemblée Générale du 19 février dernier, il a été procédé au renouvellement du tiers sortant du Conseil de Direction. Messieurs Dupont, Tessier, Gouraud et Poulain ont été réélus.

Le mercredi 1<sup>er</sup> mars, un « nouveau » bureau a été constitué. Voici sa composition :

- . Henri POULAIN : président,
- . Bernard DAGUIN : vice-président,
- . Yves DUPONT : trésorier,
- . Robert LESAGE : secrétaire général,
- . Hubert JACQUET, Loïc MÉNANTEAU : secrétaires adjoints,
- . Patrick TATIBOUËT : bibliothécaire,
- . Philippe FORRÉ : responsable des collections,
- . Michel TESSIER, Jean LEBERT, Marc VINCENT : commission des conflits.

On pourrait y voir, à terme, un point commun avec une certaine Académie !

## ACTUALITÉ

### CHARENTE: DÉCOUVERTE D'UNE GROTTE ORNÉE

À Vilhonneur (Charente), à quelques kilomètres au sud d'Angoulême, la découverte d'une nouvelle grotte préhistorique plonge les spécialistes dans la perplexité.

« *En tout et pour tout, explique le conservateur régional de l'archéologie de Poitou-Charentes, M. Baratin, la grotte nous a révélé une main négative entourée de peinture noire, des ponctuations rouges et noires et quelques ossements humains et animaux entassés dans un éboulis.* ».

La pratique de ces mains soufflées est un marqueur de datation bien connu et situe la grotte à la période gravettienne, c'est-à-dire à environ 27 000 ans BP (*before present*). En revanche, contrairement au communiqué publié par le ministère de la Culture, M. Baratin affirme qu'il n'y a pas trace de gravures, notamment celle d'un visage humain, comme l'ont affirmé d'autres sources.

Dans cette contradiction, il faut surtout voir la précipitation avec laquelle la nouvelle a été annoncée, avant même que les analyses basiques n'aient pu être réalisées. La salle ornée de cette « peinture », indique en effet le communiqué, a été découverte par des spéléologues en novembre dernier, alors qu'une équipe d'archéologues du musée d'Angoulême, dont fait partie Jean-François Tournepiche, y travaillait depuis trois ans en compagnie de chercheurs de l'université de Bordeaux.

(Source : Anne-Marie Romero – Le Figaro)

*Robert Lesage*

---

## EXPOSITION

A dater du 23 mars, au Musée Dobrée, une nouvelle exposition, intitulée « Traces Humaines », ouvre ses portes. Vous y découvrirez les empreintes laissées en Loire-Atlantique, par nos prédecesseurs, de la Préhistoire aux Vikings.

*Robert Lesage*

---

## LECTURES

Ce mois-ci, Jacques Hermouet vous propose :

- Dans le numéro 341 de « *Pour La Science* » un article intitulé *La chasse au Magdalénien* de Jean-Marc Pétillon qui, après avoir replacé cette activité dans son contexte écologique et chronologique, évoque les hypothèses sur les probables stratégies de chasse magdalénienes, avant de faire un bilan sur nos connaissances de l'arsenal cynégétique de cette civilisation.
- « *20 ans d'archéologie en Bretagne, une nouvelle approche de l'histoire de la Bretagne* » dans Ar Men n°151 mars-avril: une synthèse sur l'évolution et le travail de l'archéologie dans notre région cette dernière vingtaine d'années, par Erwan Chartier.